

Paris, ce 10 octobre 1970

Chers Albert et Hervé,

Nous avons le plaisir en ce moment de recevoir assez fréquemment la visite de notre ami Robert Agrafeil-Colis, qui est parisien pour une semaine encore; ensuite, il se dirigera vers la Bretagne, avant de regagner votre Sud, peu de temps avant que vous vous prépariez vous-même à gagner le Nord, si toutefois rien n'est changé dans vos projets et que vous êtes toujours décidés, l'un ou l'autre ou les deux ensemble à venir à Paris pour assister et prendre part à ~~notre~~ notre petit colloque de la Toussaint. Je dis "petit" colloque, quoique le nombre des participants en soit finalement assez élevé: quatorze ou quinze en tout, ce qui est beaucoup pour les dimensions modestes du local dont nous ~~avons~~ disposons, et que vous connaissez bien puisqu'il s'agit tout simplement de notre appartement. Je vous rappelle qu'il s'agit en tout et pour tout, à part vous ~~avez~~ bien entendu (ou ~~avez~~ de vous ~~avez~~ selon vos possibilités), de Requefort, Jusforgues, Gelizot, Jund, Lenglois, Roure, Cériou, Trédéc, les deux Jaguer, plus Christian et un autre strasbourgeois. Il n'est ~~pas~~ pas certain que Suzanne Besson vienne, ce que personnellement je regrette d'autant plus que son abstention est surtout dictée par l'atmosphère qui règne à Brest actuellement, atmosphère assez tendue et à laquelle la divulgation de certaines lettres dans le dossier "S-j" n'est malheureusement pas étrangère!

Ainsi donc serons-nous au moins ~~quatorze~~ quinze, ou plus ~~quinze~~ seize, malgré l'impossibilité pour Joski de venir se joindre à nous. Pour toutes sortes de raisons, tant pratiques que de pure et simple efficacité et clarté, il est absolument nécessaire de s'en tenir là. C'est pourquoi je vous demande, chers amis, d'expliquer ~~à nos amis~~ autres amis que je connais ou non qu'il ne s'agit nullement d'une "Assemblée générale" de "Phases" ~~mais~~ mais d'une rencontre ~~entre amis~~ en vue d'une meilleure information des uns et des autres; ceux qui n'auront pas pu prendre part à cette rencontre peuvent être informés ultérieurement par ceux qui s'y trouveront. En outre, autour d'Opoul, il est possible (mais je souhaite évidemment le contraire) que beaucoup de ceux que nous ne connaissons pas encore soient surtout intéressés par la discussion sur le "Sous-mélisme-jo". Or, il est bien évident que nous ne ferons pas que parler de cela! En effet, le phénomène "S-j" est venu s'inscrire sur nos tablettes en dernier lieu, alors que la rencontre projetée avait déjà été débattue dans ses grandes lignes. En bonne logique, donc, et même si nous préférons ne pas suivre un ordre du jour trop strict pour cette rencontre, il est normal que nous n'abandonnions les réactions suscitées par "S-j" qu'après les autres sujets de discussion, et ils sont nombreux. Tout ceci dit pour que vous ne vous fassiez pas une idée fautive ou préconçue de ce que pourront être ces débats. Mais il s'agit de toutes façons utiles que les autres amis présents puissent vous entendre vous ex primer de vive voix sur ce que représente pour vous cette rencontre avec l'entité appelée (malencontreusement de l'avis général) "Sous-mélisme-jo". Ainsi leur lanterne sera-t-elle éclairée, par vous; mieux sans doute que je ne saurais le faire, moi qui n'ai eu à connaître dudit phénomène qu'après coup et sur la base des seuls textes. Certes, les sondages auxquels j'ai pu me livrer

jusqu'à présent sont loin d'être très positifs, et il faut bien dire que ma propre réaction est des plus mitigées. Mais ce sur quoi je me fonde pour faire malgré tout confiance à ce que pourrait un jour devenir "S-j", c'est l'humour des dessins de Michel, la fantaisie insolite des toiles de Robert, la puissance de vision depuis longtemps reconnue des tableaux d'Albert, le "ess" poétique de première importance que représente Hervé. En somme, ce sur quoi je me fonde pour faire confiance à cette tentative de construction d'un être collectif, bien qu'il me rebute par bien des côtés, c'est les individus qui essaient de le construire.

J'ai lu ces jours-ci le long texte d'Hervé duquel je n'avais pas encore pris connaissance. Je me promets d'y relever tout ce qui me heurte comme tout ce qui pourrait appeler certaines précisions, de telle sorte que lorsque nous aborderons la question "S-j" nous disposions d'une base de discussion concrète, ce qui ne nous interdit nullement de nous écarter de cette base le cas échéant. De toutes façons, vous pensez bien que je ne serai pas le seul à vous poser des questions.

Une chose encore, chers Albert et Hervé : cette lettre, comme toutes celles que je vous adresse, n'est pas destinée à figurer dans un dossier quel qu'il soit ni même à être divulguée sous sa forme originale. Tout au plus pouvez-vous la montrer à certains de nos amis si vous le jugez indispensable. Hervé doit se souvenir que je lui avais fait certaines remarques concernant la présence, dans le dossier "S-j", de certaines lettres, notamment à Ceriou et à Catherine Trodec, qui me semblaient n'avoir pas été écrites pour une semblable diffusion. Le malheur est qu'en dépit de cette mise en garde, Jacques Trodec, qui était pourtant présent lorsque je fis cette remarque à Hervé, s'est cru bon tout récemment de reproduire à plusieurs exemplaires une lettre toute personnelle que Suzanne venait de lui envoyer, et où André Ceriou était, à tort ou à raison je ne sais, mis en cause. L'un de ces exemplaires s'est communiqué par Trodec à Ceriou lui-même. Vous pouvez juger du résultat ! Comme en outre Suzanne s'est l'impression d'être l'objet de pressions plus ou moins discrètes pour la convertir au "S-j", étonnez-vous après cela qu'elle préfère s'abstenir de venir dans trois semaines ! Et moi, je me trouve sans armes pour réparer les dégâts, ne connaissant pas suffisamment tous les tenants et aboutissants des rapports effectifs entre les uns et les autres, et craignant, si j'interviens, que le remède soit pire que le mal. Alors, je vous en prie, chers amis, ne me compliquez pas l'existence, elle l'est suffisamment comme cela, et ne compromettez pas par des divulgations inopportunes un équilibre que j'ai assez de mal à maintenir entre les différentes personnes et les différents "ensembles" qui constituent "Phases". Je vous en sursi gré.

Dans l'espoir de vous lire très bientôt, je vous envoie, chers frères opouliens, notre plus amical souvenir, à partager avec Michel, Josette et les autres qui sont avec vous.